

(English version follows)

APPEL DE COMMUNICATIONS

**« C'est la faute au féminisme! »
L'antiféminisme en question**

Date limite : 1^{er} février 2012

Organisé par le Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'antiféminisme (GIRAF)
de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), Université du Québec à Montréal

**Vendredi 20 avril 2012
à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)**

Thématique :

Si les femmes occidentales d'aujourd'hui sont reconnaissantes pour les luttes qu'ont menées leurs mères et leurs grand-mères, force est de constater que très peu d'entre elles se sentent interpellées par le mouvement et les idées féministes. Considérant les avancées réalisées par les féministes au cours des quarante dernières années en Occident (scolarisation, équité salariale, droit à l'avortement, etc.), le discours dominant (et intériorisé) veut que la liberté des femmes et l'égalité entre les femmes et les hommes soient déjà atteintes et que le féminisme soit inutile, voire nuisible pour la société. Cette conviction nourrit un discours antiféministe qui s'est développé avec la montée du conservatisme et des forces religieuses dans les années 1980, documentée par la politologue Diane Lamoureux. Susan Faludi a identifié ce mouvement à un véritable ressac (*backlash*) s'apparentant à « une guerre froide » contre les femmes émancipées et les féministes. L'époque est également traversée par un « antiféminisme ordinaire », pour reprendre l'expression de la sociologue Francine Descarries, alors que se développe et se consolide le « masculinisme ». Selon Christine Bard et Florence Rochefort, il existe une multiplicité des formes (humour, discours politiques, littérature, etc.) et de narrations de l'antiféminisme : « c'est la faute au féminisme si... », « le féminisme est allé trop loin », « l'égalité est déjà atteinte », « je suis féministe, mais... », etc. Les actions antiféministes ont des conséquences diverses pour les femmes, les féministes et la société en général : reconduire la naturalité des sexes et des genres, valoriser les valeurs familiales traditionnelles, culpabiliser le féminisme en le rendant responsable de nombreux problèmes sociaux et miner la légitimité du féminisme. L'antiféminisme est aussi un phénomène qui n'affecte pas les femmes de manière homogène selon les catégories sociales spécifiques (orientations et préférences sexuelles, origines ethniques, communautés religieuses, etc.) et les régions du monde où il se déploie.

Face à l'importance du phénomène de l'antiféminisme et des enjeux qu'il soulève, force nous est de constater que les connaissances à ce sujet restent encore limitées. L'objectif de ce colloque est de poser une série de questions et d'essayer d'y répondre collectivement : qu'est-ce que l'antiféminisme? Quelles sont ses différentes formes d'expression? Quels sont les effets de l'antiféminisme? Voici quelques unes des questions pouvant servir de pistes de réflexion aux conférencières et conférenciers. Par ailleurs, les approches favorisant l'intersectionnalité (genre, sexe, âge, « race », orientation sexuelle, religion, classe, etc.) sont les bienvenues. Le colloque se veut interdisciplinaire et encourage la participation de chercheuses et de chercheurs en études littéraires, en histoire de l'art, en sciences juridiques, en science politique, en sciences des religions, en sociologie et dans toutes autres disciplines pertinentes.

Thèmes spécifiques de recherche (liste indicative) :

- Les définitions de l'antiféminisme
- La pluralité des formes d'antiféminisme (études de cas)
- Les acteurs/actrices et les organisations antiféministes
- Les pratiques antiféministes
- Les effets sociopolitiques de l'antiféminisme
- L'analyse de discours antiféministes
- L'antiféminisme en Relations internationales et en Développement international
- Les antiféministes et l'intersectionnalité : homophobie, racisme, antiféminisme, etc.

Votre proposition de communication (en français ou en anglais) doit être soumise (par courriel, en document joint, format Word ou Open Document) au plus tard le 1^{er} février 2012 à l'attention de Véronique Pronovost (pronovost.veronique@uqam.ca) et inclure les informations suivantes :

- Titre de la proposition et résumé de 300 mots maximum, incluant la question centrale, l'angle d'analyse, et les principaux arguments/résultats
- Nom(s) et prénom(s) de l'auteur, auteur ou des auteures, auteurs
- Fonction(s) et institution(s) d'affiliation
- Coordonnées (courrier électronique, adresse postale, numéro de téléphone)

Un comité scientifique de sélection évaluera les propositions de communication et annoncera celles qui seront retenues au plus tard le 17 février 2012.

Veillez noter qu'une remise de communication écrite ne sera pas exigée de la part des participant-e-s. Les conférencières et conférenciers seront invité-e-s à effectuer une présentation orale d'une durée de 15 minutes.

Financement :

Le budget ne nous permet malheureusement pas d'assurer le déplacement et l'hébergement des conférencières et conférenciers pour l'instant. Si vous êtes dans l'impossibilité de participer à cet évènement pour des raisons budgétaires, n'hésitez pas à nous contacter.

Calendrier :

- **1^{er} février 2012** : date limite d'envoi des propositions de communication
- **17 février 2012** : sélection des propositions et réponse aux auteures et auteurs
- **20 avril 2012** : tenue du colloque à Montréal

Comité organisateur :

- **Francis Dupuis-Déri**, Professeur au département de science politique, Responsable du GIRAF, UQAM.
- **Véronique Pronovost**, chercheure et **Charles Saliba-Couture**, chercheur, Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, UQAM.

Pour des informations supplémentaires, veuillez svp contacter :

Véronique Pronovost / pronovost.veronique@uqam.ca

CALL FOR PAPERS**“It’s Feminism’s Fault!”
Critical Reflections on Antifeminism****Deadline: February 1st, 2012**

Organized by the *Groupe interdisciplinaire de recherche sur l’antiféminisme* (GIRAF)
of The Institute for Feminist’s Research and Studies, University of Quebec at Montreal

**Friday, April 20th, 2012
at the University of Quebec at Montreal (UQAM)**

Theme:

Even though today’s Western women are grateful for the fights that their mothers and grandmothers have fought, the fact is few of them feel concerned by feminist ideas and the feminist movement. Considering advances made by feminists during the past forty years (schooling, salary equity, right to abortion, etc.), the dominant (and internalized) discourse is saying that women’s freedom, and equality between men and women, have already been reached, and that feminism is now useless, even detrimental to society. This conviction feeds an antifeminist discourse that has developed with the rise of conservatism and religious powers in the 1980s, as documented by political scientist Diane Lamoureux. Author Susan Faludi has identified this movement as a backlash, “a cold war” against emancipated women and feminists. The era is also marked by “ordinary antifeminism” – a term coined by sociologist Francine Descarries –, while “masculinism” is developing and getting stronger. According to Christine Bard and Florence Rochefort, antifeminism has a multiplicity of forms (humor, political speeches, literature, etc.) and expressions: “it’s feminism’s fault that...”, “feminism has gone too far”, “equality has already been reached”, “I’m feminist, but...”, etc. Antifeminist actions have varied consequences on women, feminists and society in general: renewing gender and sex naturalization, valuing traditional family values, blaming feminism for several social problems, and undermining the legitimacy of feminism. Antifeminism is also a phenomenon that affects women differently depending on their specific social categories (sexual orientations and preferences, ethnic origins, religious communities, etc.), and the regions and countries.

Facing the significance of the antifeminism phenomenon and the issues it brings up, we now cannot help but notice how knowledge on this subject is still limited. This conference’s objective is to ask a series of questions and try to answer them collectively: what is antifeminism? In which ways does it express itself? What are the effects of antifeminism? These are a few of the questions that could serve as a basis for the speakers’ reflections. Approaches that favor intersectionality (gender, sex, age, “race”, sexual orientation, religion, class, etc.) are welcome. The conference is intended to be interdisciplinary and we encourage the participation of scholars from fields such as literary studies, art history, legal sciences, political science, religious studies, sociology, and any other relevant field.

Specific research themes (suggestions):

- Definitions of antifeminism
- Plurality of forms of antifeminism (case studies)
- Antifeminism organizations and actors
- Antifeminist practices
- Sociopolitical effects of antifeminism
- Analysis of antifeminist discourses
- Antifeminism in International Relations and International Development
- Antifeminism and intersectionality: homophobia, racism, antifeminism, etc.

Your speech proposal (English or French) must be submitted by email (as an attached Word or Open Document file) no later than February 1st, 2012 to Véronique Pronovost (pronovost.veronique@uqam.ca), and include the following information:

- Title and summary (300 words maximum) of the proposal, including the main question, the angle of analysis, and main arguments/results
- Name(s) and surname(s) of author(s)
- Affiliated institution(s) and function(s) within said institution(s)
- Contact information (email address, mailing address, telephone number)

A scientific committee will evaluate speech proposals and announce the selection on February 17th, 2012 at the latest.

Please note that participants will not be required to submit a written communication. Speakers will be invited to present a 15 minutes speech.

Financing:

Unfortunately, the budget does not allow for covering the speakers' accommodation and travel expenditures for now. If you are unable to attend the event for financial reasons, please do not hesitate to contact us.

Calendar:

- **February 1st, 2012:** communication proposal submission deadline
- **February 17th, 2012:** selection of proposals and response to authors
- **April 20th, 2012:** holding of conference in Montreal

Organizing committee:

- **Francis Dupuis-Déri**, Professor at the Political Science Department, Head of GIRAF, UQAM.
- **Véronique Pronovost** and **Charles Saliba-Couture**, Research Fellows, Raoul Dandurand Chair of Strategic and Diplomatic Studies, UQAM.

For more information, please contact:

Véronique Pronovost / pronovost.veronique@uqam.ca